

# LA «CHRONIQUE DE FRANCE JUSQU'EN 1380»

ÉDITION PARTIELLE : ÉPOQUES MÉROVINGIENNE  
ET CAROLINGIENNE

PAR

MARIE-DOMINIQUE VALETTE

---

## INTRODUCTION

La *Chronique de France jusqu'en 1380* est une compilation historique anonyme, composée au XV<sup>e</sup> siècle et allant des origines troyennes à la fin du règne de Charles V.

---

## PREMIÈRE PARTIE

### COMMENTAIRE

---

## CHAPITRE PREMIER

### LES MANUSCRITS

Le texte de la *Chronique de France jusqu'en 1380* est connu par trois manuscrits, datant tous de la moitié du XV<sup>e</sup> siècle :

- A* : Aix, Bibliothèque Méjanes, 430. — Ce manuscrit de trois cent quatre-vingt folios sur vélin, décoré de quelques lettrines en or, se présente sous une forme extrêmement soignée et offre un texte clairement divisé en chapitres dont les têtes sont rubriquées.
- P* : Paris, Bibliothèque Nationale, Fr. 5003. — Ce manuscrit de trois cent soixante-dix folios sur papier est d'une écriture régulière mais moins soignée que celle du précédent ; le texte n'est pas divisé en chapitres, mais il est accompagné de nombreuses annotations marginales de la main du possesseur du manuscrit, Claude Fauchet (1530-1601).
- V* : Vatican, Regina 749. — Ce manuscrit de cinq cent cinquante-deux folios sur papier, dont l'écriture est cursive et relativement négligée,

est daté de 1476 (1477 n. st.). Ayant appartenu, comme le précédent, à Claude Fauchet, il comporte une division en chapitres que la même main a ajoutée en marge : ces têtes de chapitres sont différentes de celles de A.

## CHAPITRE II

### L'ŒUVRE

*Date.* — L'identification des sources permet d'attribuer à la rédaction de l'œuvre une date relativement précise. Ainsi le récit des exploits de Guillaume d'Orange s'appuie-t-il sur la version en prose des chansons de geste du cycle de Guillaume, composée entre 1450 et 1458. De même, le passage concernant les fils de Renaut de Montauban, les quatre fils Aymon, et la blessure infligée par Roland au roi sarrasin Marcile ne peut s'expliquer que par le recours soit au remaniement versifié de la geste de *Renaut de Montauban*, qui remonte aux années 1440, soit à la version en prose terminée en 1462. La *Chronique* a donc probablement été composée dans le troisième tiers du XV<sup>e</sup> siècle.

*Contenu.* — La *Chronique de France jusqu'en 1380* se présente, à première vue, comme une compilation dont la base historique repose essentiellement sur les *Grandes Chroniques de France*. Pourtant, elle ne se contente pas d'être un pâle résumé de son célèbre modèle mais elle agrmente le récit de nombreux éléments relevant du domaine de la fiction romanesque.

Pour la période mérovingienne, ces éléments imaginaires sont peu nombreux et la *Chronique* suit assez fidèlement le texte des *Grandes Chroniques de France* en le résumant. En revanche, pour la période carolingienne, l'élément de fiction va s'amplifiant, jusqu'à déborder la réalité historique, particulièrement en ce qui concerne les règnes de Charlemagne et de Louis le Pieux. Les emprunts aux *Grandes Chroniques* se réduisent alors à un abrégé squelettique, tandis que l'auteur se plaît à raconter, en les mettant en prose et en les résumant, un grand nombre d'épisodes empruntés à des chansons de geste et à des romans.

Les faits romanesques ne s'intercalent pas artificiellement au milieu du récit historique. Introduits avec une grande habileté, ils semblent toujours être la conséquence logique des événements historiques évoqués dans le cours du récit.

*Sources.* — Les *Grandes Chroniques de France* fournissent la trame et les faits essentiels, mais le chroniqueur retourne parfois à la source première : ainsi le récit de la guerre espagnole de Charlemagne comporte-t-il certains détails qui ne peuvent s'expliquer sans le recours au Pseudo-Turpin.

Chansons de geste et romans occupent une place importante dans la

compilation. Leur liste comporte des titres bien connus, mais aussi quelques œuvres aujourd'hui perdues : le *Roman de Mahomet* ; deux épopées « mérovingiennes » : *Marc et Sadoine* (perdue), *Florent et Octavian* ; *Berte au grand pied* ; *Macaire* ; la *Chevalerie Ogier* ; *Aymer et Arnais d'Orléans* (chanson perdue) ; *Huon de Bordeaux* ; *Les quatre fils Aymon* (avec la continuation) ; *Richer de Bavière* (chanson perdue) ; *Guillaume d'Orange*.

### CHAPITRE III

#### VALEUR DE L'ŒUVRE

En dépit d'un style un peu plat et terne, la *Chronique de France jusqu'en 1380* est l'œuvre d'un homme qui possédait une vaste culture littéraire. Certes l'auteur se réfère à l'exemple offert par les *Grandes chroniques de France* qui avaient déjà utilisé la légende latine du *Voyage de Charlemagne à Jérusalem* et le *Pseudo-Turpin*. Mais il dépasse de loin son modèle : il cherche à collecter tous les matériaux qui se rapportent au passé, littéraires aussi bien qu'historiques. L'intérêt et la réussite de son œuvre tiennent à cette synthèse habile de l'histoire et du roman.

---

### DEUXIÈME PARTIE

#### ÉDITION : ÉPOQUES MÉROVINGIENNE ET CAROLINGIENNE

---

L'édition a été réalisée d'après le manuscrit *A* qui offre le meilleur texte, en tout cas le plus cohérent et le plus clair ; l'histoire des époques mérovingienne et carolingienne y occupe les folios 27<sup>v</sup> à 130<sup>v</sup>. Quelques variantes des deux autres manuscrits *P* et *V* ont été données pour le début du texte, à simple titre indicatif, car elles sont le plus souvent assez insignifiantes ou de nature exclusivement orthographique.

Quelques fragments de la *Chronique* ont été édités d'après les manuscrits *P* et *V*, les seuls que l'on connût jusqu'ici.

---

### ANNEXES

Index des personnages. — Édition du prologue de la *Chronique de France jusqu'en 1380*, d'après *V*, seul manuscrit où ce texte soit conservé en bon état. Le prologue est, en effet, inexistant dans *P* et très endommagé dans *A*. Son intérêt est de montrer le dessein de l'auteur, qui se

propose d'écrire une chronique de France ou plutôt de ses rois, en traitant «des genealogies des seigneurs et nobles princes qui ont gouverné oudict royaume, et partie de leurs vyes, et quant ilz ont regné...».

— Édition de l'épisode du *Châtelain de Coucy* d'après *A*, avec variantes de *P* et *V*.

---